

La Fondation de l'Avenir lance le premier Baromètre Recherche Médicale en France

Paris, le 14 octobre 2020 – La Fondation de l'Avenir présente son premier Baromètre Recherche Médicale. Ce Baromètre vise à évaluer les connaissances et les attentes des premiers bénéficiaires de cette Recherche Médicale : le grand public et les médecins. Cette étude permet de disposer d'un état des lieux de la connaissance de la recherche médicale en France, de définir les attentes de la population en matière de priorités pour la recherche médicale française et de porter la voix de la Fondation.

Les résultats étaient prêts à être restitués début mars. Pourtant, afin de ne pas interférer avec l'actualité dominante liée au virus Covid-19, la Fondation de l'Avenir a préféré retarder la sortie du Baromètre Recherche Médicale. L'échantillon de la population a ainsi été de nouveau interrogé début septembre pour apporter une nouvelle perspective à ce Baromètre inédit en France.

Ce qu'il y a retenir de cet avant/après Covid-19 :

- La bonne image de la recherche médicale est peu impactée aux yeux des Français
- Les maladies infectieuses intègrent le top 3 des pathologies dans lesquelles les Français veulent que la recherche médicale soit investie
- La générosité publique reste bien présente (à noter une hausse de la part des moins de 25 ans)
- Les Français restent optimistes quant à la recherche médicale

Pourquoi un Baromètre Recherche Médicale en France ?

La recherche médicale en France est un secteur en perpétuel mouvement et très nébuleux. Les lois se succèdent sans écho particulier auprès du sens commun et à ce jour, il n'existe pas d'outils de mesures réelles et concrètes alors que la santé représente un sujet central dans la place publique et qu'elle concerne chacun d'entre nous.

La Fondation de l'Avenir réalise ainsi le **Baromètre Recherche Médicale, premier baromètre en la matière en France**, en s'appuyant sur deux supports : **un état des lieux sur la recherche médicale en France et une enquête par sondage auprès de la population générale et des médecins** sur cette même thématique. Pour cela elle s'est associée à l'institut d'études BVA (pour la partie enquête population générale/médecins) ainsi qu'à l'école des Mines ParisTech (pour la partie état des lieux) afin de construire ce Baromètre. L'ambition est de dessiner un portrait exhaustif à un instant donné de la recherche médicale en France, à la fois en identifiant les acteurs et les structures concernés (via l'état des lieux), et à la fois en caractérisant l'appréhension du grand public et les attentes des médecins vis-à-vis de la recherche médicale (via le sondage BVA).

Ces deux travaux ainsi mis en perspective l'un avec l'autre, nous ont aidé à mieux définir l'aspect multidimensionnel que représente la recherche médicale en France en 2020, avec comme principaux atouts et spécificités, la grande force des CHU organisés en unités mixtes de recherches, qui se regroupent sur le territoire, mais aussi l'existence des instituts mutualistes, des fondations et associations (avec l'apparition grandissante des associations de patients) ainsi que l'investissement du secteur privé.

>>> [Cliquez ici pour accéder aux résultats de l'enquête et l'état des lieux](#) <<<

Grand public / Médecins : un regard dissonant sur la recherche médicale...

Si les priorités sur les objectifs de la recherche médicale sont communes (prévention, curatif), des divergences existent entre des médecins plus technicistes et le grand public plus axé sur les questions liées à l'humain.

La France est-elle un pays de la recherche médicale (oui pour 82% des Français vs. 72% pour les médecins) ? L'accès aux résultats des essais cliniques a-t-elle son importance (oui pour 87% des Français alors que les médecins sont plus partagés sur ce point à 72%) ? L'optimisme est-il au rendez-vous lorsqu'on parle de l'avenir de la recherche (73% des Français sont d'accord vs. 61% des médecins) ? Quel est l'impact de l'âge face à la vision de la recherche ? Ou encore, est-ce que la prise en compte de l'avis des patients et l'entourage représente un facteur d'amélioration de la recherche médicale (90% des Français sont d'accord vs. 62% des médecins) ?

Ces dimensions, entre autres, sont tout autant d'aspects abordés au cœur du Baromètre Recherche Médicale afin de mieux en dessiner les contours et prendre ainsi le temps de la réflexion sur des questions sociétales fortes aux enjeux conséquents.

... qui se retrouve sur plusieurs points malgré tout

Les avis sont cependant unanimes lorsqu'il s'agit d'établir un top 3 des priorités en termes de recherches médicales, à savoir : le traitement des maladies, les sciences de l'environnement, la prévention santé. La santé est une préoccupation prioritaire qui réconcilie les deux cibles interrogées où la place de la recherche médicale doit être éthique, performante, orientée vers le bien commun et bénéficier à toutes et tous. Elle doit également rester indépendante vis-à-vis des intérêts des entreprises et/ou des lobbies.

La recherche médicale est aussi principalement reconnue pour ses travaux sur les maladies et les thérapies et notamment les cancers considérés comme étant la pathologie la plus investie. Elle est de plus considérée comme peu mise en valeur et peu vulgarisée auprès du grand public.

La Fondation de l'Avenir soutient les chercheurs.euses depuis 33 ans



Professeur Brigitte GRANEL

Brigitte GRANEL est professeur de médecine Interne à l'Hôpital de Marseille et **spécialiste reconnue de la sclérodémie systémique**. Il s'agit d'une **maladie rare du tissu soutenant les organes** (tissu conjonctif) dont la principale caractéristique est un durcissement de la peau. Elle peut survenir à tout âge, mais se déclare le plus souvent entre 50 et 60 ans avec une nette prédominance féminine. La maladie est évolutive et douloureuse et peut toucher de nombreux organes comme la main mais aussi le tube digestif, les poumons ou le cœur.

Régulièrement soutenue par la Fondation de l'Avenir, Brigitte GRANEL, développe de nouveaux procédés thérapeutiques pour répondre aux besoins non couverts par les insuffisances des traitements actuels. Elle utilise notamment la fraction vasculaire stromale du tissu adipeux, qui donne l'espoir d'une thérapie cellulaire dont les effets potentiels dépassent l'effet que l'on peut obtenir avec une molécule-médicament.

Professeur Jean-Marie JOUANNIC



Le Professeur Jean-Marie JOUANNIC est gynécologue-obstétricien et dirige le Service de Médecine Fœtale de l'Hôpital Armand Trousseau (APHP) à Paris. S'appuyant sur son expérience en matière de chirurgie fœtale chez l'animal au travers de plusieurs projets soutenus par la Fondation de l'Avenir, **il a introduit en France la chirurgie fœtale de réparation des myéloméningocèles. Dans cette malformation fœtale, la moelle épinière se trouve anormalement extériorisée**, entraînant des anomalies cérébrales secondaires à une fuite de liquide céphalo-rachidien et à des lésions irréversibles de la moelle épinière, aboutissant à un tableau de paralysie des membres inférieurs après la naissance.

Depuis 2017, l'équipe du Professeur JOUANNIC et celle du Professeur ZERAH (Hôpital Necker) ont développé des techniques de réparation moins invasives (à l'aide d'instruments miniaturisés) qui permettent d'envisager à présent une réparation de cette malformation sans recourir à une ouverture de l'utérus maternel.

Docteur Olivier UNTEREINER



Le docteur Olivier UNTEREINER est anesthésiste-réanimateur à l'Institut Mutualiste Montsouris à Paris. Il a développé en 2016, grâce à une bourse obtenue de la Fondation de l'Avenir, un nouveau mode de prise en charge des patients qui vont être opérés : **« le Patient debout au bloc opératoire ».**

Sa proposition initiale était que les patients bénéficiant de la chirurgie en ambulatoire et se rendant le jour de leur intervention à pied dans la structure d'ambulatoire, pouvaient aller à pied, jusqu'à la table d'opération.

Le projet a été largement plébiscité par les patients et est désormais adopté par de nombreux établissements hospitaliers en France. Le docteur Olivier UNTEREINER, voit dans cette pratique de multiples avantages :

Plus simples à réaliser, les transferts sont moins fatigants, plus rapides, et humanise la relation entre patients et soignants. L'effet anxiolytique y est bien plus important qu'une prémédication.

À propos de la Fondation de l'Avenir

La Fondation de l'Avenir a pour vocation de soutenir et de promouvoir la recherche médicale appliquée au bénéfice des patients. Créée en 1987 par la Mutualité, elle est reconnue d'utilité publique depuis 1988. La Fondation incarne, aujourd'hui, le trait d'union entre le mouvement mutualiste et les acteurs de la santé publique. La Fondation de l'Avenir peut compter sur plus de 50 000 donateurs et 40 partenaires issus de l'économie sociale et solidaire, tous mobilisés pour faire avancer le progrès médical. La Fondation a financé plus de 1 200 projets depuis son origine dont de nombreuses premières mondiales. Elle est dirigée par un Directoire, présidé par Dominique LETOURNEAU, sous le contrôle d'un Conseil de Surveillance, présidé par Thierry BEAUDET.

À propos de Baromètre Recherche Médicale

En initiant cette première étude d'ampleur sur la recherche médicale en France, la Fondation de l'Avenir a pour objectif de sensibiliser et éclairer le grand public sur le sujet en mettant les résultats en perspective face à la vision des médecins.

L'ambition est de dessiner un portrait exhaustif à un instant donné de la recherche médicale en France en créant un rendez-vous avec une récurrence de mise à jour bisannuel.

Contacts presse

PRPA

Sophie Matos & Marion Lecrique

sophie.matos@prpa.fr / marion.lecrique@prpa.fr

06 11 21 44 89 / 06 80 24 54 80